

sentés de chaque côté de Sūrya (le dieu solaire) ou bien on peut voir à la droite de Sūrya Piṅgala muni d'un encrier et d'un calame et, à gauche, Daṇḍi tenant un *daṇḍa*. Les déesses Rajñī et Nikṣubhā doivent également se tenir de chaque côté de Surya ». Les deux personnages que les textes nomment Piṅgala et Daṇḍa apparaissent donc, l'un sous l'aspect du scribe, l'autre sous l'aspect du guerrier.

Piṅgala peut être barbu (1), il l'est effectivement sur le monument provenant du Khair khaneh (voir Pl. XIV); on l'identifie parfois au dieu Agni, comme lui barbu et légèrement ventripotent. Daṇḍa est en raison de son apparence guerrière fréquemment assimilé à Skanda, chef de l'armée céleste. Assimilations à coup sûr tardives; nous aurons d'ailleurs l'occasion de revenir sur ce sujet en nous livrant à des recherches sur les origines des acolytes du dieu solaire.

Si nous nous retournons vers les monuments figurés, nous constatons que l'une des plus anciennes représentations du dieu solaire de l'Inde apparaît sur un poteau de la palissade de Bodh-gayā (2).



FIG. D.

(1) Piṅgala est parfois représenté sous la forme de Vidāhta, c'est-à-dire de Brahmā (*Matsya-purāna*, chapitre cXL). Ce détail est corroboré par une indication figurant dans le *Bhaviṣya-purāna*, à savoir que « les Mages brahmanes, sectateurs de Sūrya, ont coutume de porter la barbe parce que Brahmā figurant sur le char du soleil et le dieu lui-même sont barbus ». NALINI KANTA BHATTASALI, *Iconography of Buddhist and Brahmanical Sculptures in the Dacca Museum*, Dacca, 1929, p. 164.

(2) Le poteau 64, appartient aux éléments Śuṅga de la palissade (1^{er} siècle av. J.-C.), A. K. COOMARASWAMY, *La sculpture de Bodhgayā*, *Ars Asiatica*, XVIII, 1935, p. 44 et Pl. XXXIII.

Le Sūrya de Bhājā (137 kilomètres Sud-Est de Bombay) se tient sur un char trainé par quatre chevaux; il est assisté de deux femmes, l'une tient le parasol, l'autre le chasse-mouches; le support du char est un monstre, vraisemblablement Rahū. Dans la grotte d'Ananta Gumphā (près de Khaṇḍagiri, Orissa) le tympan surmontant la seconde porte d'entrée contient une représentation de Sūrya, « sous un parasol conduisant un chariot tiré par quatre chevaux. Il est accompagné de ses deux épouses Saṃjñā et Chhāyā assises respectivement à sa droite et à sa gauche. A la gauche de Chhāyā (ombre) est un croissant surmonté par des étoiles; et à la droite de Saṃjñā un lotus d'une belle exécution représentant probablement le soleil. A l'extrémité inférieure droite du relief est un démon obèse, probablement Rahū (que l'on croit être la cause des éclipses) portant un objet indistinct dans sa main droite et un vase jaillissant dans la gauche. Les chevaux et le démon placés du côté droit ont été perdus ». MAULVĪ MUHAMMAD HAMID KURAIŠĪ, B. A., *List of ancient Monuments protected under Act VII of 1904 in the Province of Bihar and Orissa*, *Archæological Survey of India, New Imperial Series*, vol. LI, Calcutta, 1931, p. 273.

Comme on le voit, aucun de ces monuments anciens ne révèle la présence de Piṅgala (scribe barbu) et de Daṇḍa (guerrier).